

HENRI PÉRENNÈS

CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

(Suite)

Janig ar Rouz (1)

War don : *Bosenn Eliant*

1

Janig ar Rouz, a vourc'h Kore, — Ar vrava plac'h 'z er c'hanton-me. — Ker gwenn ha lèz pa gouez er pod — Daouarn Janig hag he diou chot.

2

Ma zad, ma mamm, c'houi n'oc'h ket fur — 'Lakât ma eured-me da sul. — 'N aotrou Tamble a vo ene — A zo pell' zo 'klask ma c'haout-me.

3

Pa oar gant an ofernn-eured — Edo 'n aotrou 'barz ar porched, — Edo 'n aotrou 'barz ar porched; — Leun ar vered a soudarded.

4

— Ma zadig paour, mar am c'hredit, — Dindan ho mantell ma chouchit. — Ma merc'hig paour, ne teufoc'h ket; — Dindan hin' ho mamm laran ket.

1. Cette pièce m'a été communiquée par M. Le Goff, notaire à Gouézec (Finistère). Elle lui fut chantée par Marie-Anne Chaloni, veuve Mazé, 78 ans, bourleden habitant le bourg de Pleyben. — Voir le même thème dans Luzel, *Gwerziou*, I, pp. 324-335. Ici Jeanne Le Roux est de Paimpol; notre chant la place à Coray (Finistère); cf. *Collection Penguern*, 94, p. 124; 91, p. 149; 112.

HENRI PÉRENNÈS

CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

(Suite)

Jeannette Le Roux

Sur l'air : *La Peste d'Elliant.*

1

Jeannette Le Roux, du bourg de Coray — Est la plus jolie fille qui soit en ce canton. — Aussi blanches que le lait quand il tombe dans le pot — Sont les mains de Jeannette et ses deux joues.

2

— « Mon père, ma mère, vous n'êtes pas avisés — De mettre ma noce un dimanche — Monsieur La Tremblaie sera là — Il y a longtemps qu'il cherche à m'avoir. » (2)

3

Au cours de la messe de mariage — Le sieur était dans le porche — Le sieur étans dans le porche — Le cimetièrè rempli de soldats.

4

— « Mon pauvre petit père, si vous m'en croyez — Sous votre manteau abritez-moi » (3) — « Ma pauvre fillette, non pas sous le mien; — Sous celui de votre mère, je ne dis pas. »

2. Le sieur La Tremblaie était un des plus illustres capitaines tenant pour le Roi, en Bretagne, contre les Ligueurs. En 1591 il enleva l'île Bréhat aux adversaires des Rois.

3. Le verbe *choucha* signifie se ramasser pour s'abriter contre un danger, et aussi abriter quelqu'un qui se ramasse ainsi.

90 CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

5

— Ma mammig paour, mar am c'harit, — Dindan ho mantell ma chouchit. — Ma merc'hig paour, ne teufoc'h ket — Dan hini 'r person laran ket.

6

— Aotrou person, mar am c'harit, — Dindan ho mantell ma lakît — Dindan ma mantell teufoc'h ket, — Er sekretiri laran ket.

7

— Er sekretiri laran ket, — Lec'h zo warni seiz dor alc'houët. — Digor't an nor pe m'he zorro : — Janig alese am bezo.

8

— Droug ha mad gant neb a garo, — Janig alese am bezo. — Taolit-hi war dailher ma marc'h, — Laoskit-hi da grial he gwalc'h.

9

— Aotrou Tamble, ma yañ ganeoc'h — Ne sujin da zen nemet d'coc'h — C'houi 'sujoc d'in, d'am soudarded — Ilag ive d'am c'habitened.

10

— Ho kountell aour d'in-me prestet — Da ziskoulm seienn ma eured — Ma c'hountell aour n'ho pezo ket, — Ma hin' voserez 'laran ket.

11

— Triouec'h plac'h neve 'n deus lazet — An aotrou Tamble milliget. — Janig ar Rouz, an diweza, — A lak e galon da ranna.

CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE 91

5

— « Ma pauvre petite mère, si vous m'aimez — Sous votre manteau abritez-moi » — « Ma pauvre fillette, non pas sous le mien — Sous celui du Recteur, je ne dis pas. »

6

— « Monsieur le Recteur, si vous m'aimez — Sous votre manteau placez-moi » — « Sous mon manteau vous ne viendrez pas — Dans la sacristie, je ne dis pas. »

7

Dans la sacristie, je ne dis pas — Sur laquelle il y a sept portes fermées à clef. » — « Ouvrez la porte ou je la briserai : — Je tirerai Jeannette de là

8

Qu'il y ait bien ou mal pour quiconque — Je tirerai Jeannette de là — Jetez-la sur la croupe de mon cheval — Laissez-la crier tant qu'elle pourra. »

9

— « Monsieur La Tremblaie, si je vais avec vous — Je ne me donnerai à nul autre qu'à vous » — « Vous vous donnerez à moi, à mes soldats — Et aussi à mes capitaines. »

10

— « Prêtez-moi votre couteau en or, — Pour dénouer ma ceinture de noces » — « Vous n'aurez pas mon couteau en or — Quant à mon couteau de boucher, je ne dis pas. » (1).

11

(C'est) dix-huit jeunes mariées qu'a tuées — Le maudit sieur La Tremblaie — Jeannette Le Roux, la dernière — Lui brise le cœur.

1. Dans les deux versions données par Luzel, c'est Jeanne Le Roux qui se suicide.